

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité

Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Douentza
Commune rurale de Tedjé

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE TEDJE

2006 - 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Août 2006

SIGLES ET ABREVIATIONS

ANICT	: Agence Nationale d'investissement des Collectivités Territoriales
ASACO	: Association de Santé Communautaire
CSLP	: Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
CCC	: Centre de Conseil Communal
CC	: Conseil Communal
CT	: Collectivité Territoriale
CSCOM	: Centre de Santé Communautaire
PACR-M	: Projet d'Appui Aux Communes Rurales de Mopti
PASAOP	: Projet d'Appui Aux secteurs Agricoles et Aux Organisations Paysannes
PDSEC	: Plan de Développement Economique, Social et Culturel
PDRI	: Projet de Développement Rural Intégré
PRODEC	: Programme décennal de Développement de l'Education
PRODESS	: Programme décennal de Développement Sanitaire et Social
NEF/CCC	: Near East Foundation
CSR	: Catholic Service Relief
SLACAER	: Service Local de l'Aménagement, de l'Appui Conseil et l'Equipement Rural
SLCN	: Service Local de la Conservation de la Nature
CAP	: Centre d'Animation Pédagogique
ZARESE	: Projet Zone A Risque Environnemental et Social Elevé

PREMIERE PARTIE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.

1. Rappel de l'insécurité alimentaire de la commune

La sécurité alimentaire peut se définir comme l'accès durable et assuré pour tous les groupes et individus sociaux à la nourriture pour satisfaire le besoin alimentaire (FAO).

C'est aussi l'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine santé (Banque mondiale).

A partir de ces conceptions la sécurité alimentaire renvoie à 4 piliers ou conditions pour être reconnue comme acquise ; ce sont :

- la disponibilité des aliments
- l'accès aux aliments
- l'utilisation des aliments
- la stabilité

Dans la commune de Tedjé, l'insécurité alimentaire en terme de disponibilité est établie avec un déficit de 211,45 kg par personne par an par rapport à la production de 2005 ; en terme d'accès et d'utilisation, si le problème de transport se pose moins, il en va différemment du pouvoir d'achat des ménages qui sont en majorité pauvre et loin du chef lieu de la commune qui abrite une banque de céréales à Tongo tongo; l'utilisation est critique du point de vue de la valeur nutritive et de l'hygiène alimentaire dans la mesure où les ménages en particulier les femmes confrontées à l'analphabétisme, à l'insuffisance d'eau potable, l'insalubrité, entraînant le non respect des normes de sécurité sanitaire des aliments. Les problèmes de gestion des banque de céréales notamment l'accumulation des dettes, la mauvaise programmation influent souvent sur l'approvisionnement régulier et les prix des céréales.

2. Nécessité de l'élaboration d'un PSA

L'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire s'avère nécessaire pour deux raisons : la situation d'insécurité alimentaire qui prévaut dans la commune, la planification et la mise en œuvre des objectifs et activités de sécurité alimentaire relèvent des responsabilité des collectivités territoriales et s'inscrivent dans la stratégie nationale du Mali en la matière ainsi que la loi d'orientation Agricole. Elle doit permettre aux acteurs dans la commune d'avoir une vision et des orientations claires ainsi que les outils et stratégiques spécifiques et appropriés de réalisation de la sécurité alimentaire.

. Objectifs de l'exercice

Les objectifs visés à travers l'exercice sont :

Renforcer les capacités des élus et autres acteurs de la commune à élaborer un cadre de référence pour la lutte contre l'insécurité alimentaire, favoriser la coordination et l'harmonisation des interventions en la matière, faciliter le suivi évaluation des activités en matière de sécurité alimentaire, aider la commune à prévenir ou minimiser les risques et calamités sur les conditions alimentaires des ménages.

II METHODOLOGIE D'ELABORATION DU PSA

Le processus d'élaboration du plan de sécurité alimentaire de la commune a été participatif; il a connu donc plusieurs étapes conformément à la méthodologie et aux outils mis à disposition par le projet. Ces étapes sont

- la formation des acteurs.

Elle regroupé à Douentza les élus, les secrétaires généraux et les représentants du CCC, des ONGs et projets présents dans le cercle, l'administration et la coordination des associations féminines. Elle a permis aux participants de connaître et approfondir les concepts liés à la sécurité alimentaire, la politique et la stratégie nationale du Mali en matière de sécurité alimentaire, de se familiariser avec les outils d'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire.

- la campagne d'information et de sensibilisation des populations à travers la radio, les moyens traditionnels, les missions d'information
- la tenue des journées de consultation intercommunautaires par lesquelles les élus et animateurs ont procédé avec les représentants des différents villages de la commune au recensement des atouts/ potentialités et ressources des communautés, l'identification des problèmes et des solutions aux problèmes de sécurité alimentaire,
- la tenue de l'atelier de planification qui a réuni les élus et les délégués des villages
- la restitution/validation du plan par les populations
- l'adoption du plan de sécurité alimentaire par le conseil communal

III. APERCU SUR LA COMMUNE

3.1 Historique

La commune rurale de Tedjé relevait de l'ex arrondissement central de Douentza avant la décentralisation ; Tongo Tongo le chef lieu a été créé par les dogons au cours de leur migration du mandé pour les plateaux de Bandiagara.

La commune date de la réforme de 1996 et a été créée par la loi 96-059 du 4 Novembre 1996 portant création des communes au Mali

3.2 Situation géographique

La commune de Tedjé est située à 350 Km de Douentza. Elle compte une population de 6867 hts (RACE 2001). Elle est limitée :

- A l'Est par la commune de Gossi
- A l'Ouest par Dinangourou
- Au Nord par Hairé et d'Hombori
- Au Sud par le Burkina Faso et la commune de Yoro

3.3 Organisation administrative

La commune rurale de Tedjé est fonctionnelle depuis les élections communales de 1999. La commune compte douze villages qui sont Tongo-tongo, Andji, Deguené Da, Entaga, Guéné-Doundé, Obé, Ogodiamba, Ogoiré, Panga Nim, Panga-Sol, Saoura- Ambilé, Saoura- Com

La commune relève administrativement du cercle de Douentza. Elle est administrée par un conseil communal, organe délibérant de 11 membres qui a élit en son sein un organe exécutif composé du

maire et de 3 adjoints. La composition politique du conseil communal est assez diversifiée à travers la représentation d'au moins 3 partis politiques et des indépendants.

3.4 Organisation institutionnelle

L'organisation institutionnelle repose sur le conseil communal et le bureau communal ; des commissions de travail ont été créées pour animer les domaines des finances, de l'état civil, de l'environnement et de l'éducation et de la santé. La commune est représentée au sein du conseil de cercle par trois élus.

Les autres institutions ou services qui collaborent avec la commune sont l'administration à travers le sous préfet basé à Douentza, les services techniques de la santé, de l'éducation, de l'Agriculture, de l'élevage, de la conservation de la nature, de l'hydraulique, de la perception, de la protection des végétaux, le service de la Production et l'Industrie Animale et l'ANICT

Les ONGs et projets partenaires sont la NEF, le Centre de conseil communal, le Projet Pour l'Avenir de L'Enfant au Sahel (AVES) produit de la mutation de SCF/UK (Save The Children) en ONG nationale.

IV SITUATION DE REFERENCE

4.1 Caractéristiques physiques

4.1.1. La superficie : La commune de Tedjé situé dans l'ancien arrondissement central de Douentza s'étend sur une superficie de 161 km².

4.1.2. Le Climat et Pluviométrie : La commune connaît 3 types de climats : Le climat chaud et sec qui s'étend de Mars à Mai caractérisé par l'harmattan, le climat chaud et humide qui va de juin à Septembre, appelé hivernage période de culture de mil et de sorgho qui joue un rôle dans l'économie de la commune suivie de culture secondaire composée de l'arachide et de Niébé et le climat frais qui s'étend de Octobre à Février, période de récolte.

La moyenne pluviométrique annuelle variable d'une année à une autre et généralement mal répartie, tourne autour de 200 mm.

4.1.3. Ressources sols

Les sols sont argileux, argile limoneux et surtout sableux et sablo limoneux vers l'Ouest. Le problème de terre cultivable se pose avec acuité dans les zones situées sur les collines et dans les vallons. La culture du mil et du sorgho se fait dans les vallons et la partie Ouest de la commune.

4.1.5. L'environnement naturel et humain

L'environnement naturel est caractérisé par la présence d'une chaîne de montagne. Tedjé est situé sur le terminus Est du plateau de Bandiagara. Ce massif rocheux présente des dépressions dans lesquelles la population pratique l'agriculture. L'environnement est aussi constitué de plaines inondées par les eaux de pluies en hivernage.

Sur le plan humain, le système de peuplement se manifeste par un brassage de plusieurs ethnies autochtones et allochtones coexistant dans un type d'habitat fait de matériaux traditionnels en pierres et banco. La majorité des habitations sont situées sur la montagne.

4.1.6 Hydrographie

Les ressources en eau sont constituées par les mares les sources d'eau et rigoles qui tarissent en général en saison sèche.

Les eaux souterraines : On note la présence de source dans la zone de colline. La hauteur de la nappe phréatique n'est pas disponible.

Les eaux de surface : En plus des mares qui on peut constater en saison des pluies, il y a lieu de signaler les eaux de ruissellement provenant des collines qui arrosent « Mayel » et « Louga » dans la commune urbaine.

4.2 Caractéristiques démographiques et sociales

4.2.1 Population/densité

La commune compte une population de 6867 habitants soit 42,65 habitants au km². Le mouvement touche la frange jeune de la population qui se déplace vers les centres urbains Mopti, Bandiagara, San, Koutiala, Sikasso, Ségou, Bamako etc... à la recherche des revenus monétaires après les récoltes.

4.2.2. La répartition de la population

La répartition de la population entre les villages est inégale. On peut retenir pour les gros villages :

- Guéné-Doundé: 667
- Ogoiré : 612
- Panga Nim : 800
- Saoura- Ambilé : 954
- Saoura- Com : 988

La population est en majorité jeune. Le mouvement de la population après les récoltes concerne les centres urbains Mopti, San, Koutiala, Ségou, Bamako etc... à la recherche de revenus monétaires.

4.2.4. Les principales ethnies et leurs occupations traditionnelles

Les principales ethnies sont les dogons, les peulhs. La religion dominante est l'islam. Leurs occupations traditionnelles sont l'agriculture, l'élevage, l'artisanat, le petit commerce.

4.3 Caractéristiques économiques

4.3.1. Agriculture

Dans le domaine de la production agricole, il apparaît une exploitation limitée des espaces qui ne permet une appréciation de l'évolution des superficies emblavées par rapport aux superficies disponibles ; en ce qui concerne les rendements, il faut noter que la crise agricole due à l'invasion acridienne a fortement influencé les productions. A ces facteurs, il y a lieu d'ajouter le sous équipement des producteurs et le faible niveau d'organisation et de formation.

4.3.2. Elevage

Toutes les ethnies de la commune pratiquent l'élevage ; le type d'élevage extensif est le plus courant ; ce qui explique le départ des animaux une partie de l'année vers le bourgou. Le nombre de bovins recensés en 2004 est de 1685 contre 3130 ovins/caprins.

4.3.4. Cueillette et Exploitation forestière

Elle est pratiquée par les femmes dans le domaine forestier et concerne les feuilles et fruits des arbres comme le baobab, l'accacia albida, le tamarinier ainsi que le bois de chauffe.

En matière de gestion des ressources forestières, malgré la mise en place de brigades de surveillance dans les villages, l'exploitation demeure de type incontrôlé.

4.1.5. Les femmes dans les systèmes de production

Elles pratiquent les activités domestiques et agricoles. A coté de cela, il faut signaler la cueillette, le petit commerce et le jardinage qu'elles pratiquent grâce aux nombreuses sources d'eau de la commune.

4.1.7 Transport et communication

En matière de transport et communication, les axes routiers sont difficilement praticables car constitués uniquement de pistes saisonnières non améliorées. La commune dispose à travers le CSCOM d'un RAC qui contribue beaucoup à la communication avec le chef de cercle et l'extérieur de façon générale.

4.4. Caractéristiques socio- économiques et culturelles

4.4.1 Services sociaux de base

La construction par la mairie d'un centre de santé communautaire a contribué à améliorer le niveau de couverture et la qualité de la santé des populations.

Dans le domaine de l'éducation, la commune avec 60% dont 45% pour les filles est parmi les plus performantes en matière de scolarisation.

En matière d'approvisionnement en eau potable, la commune de dispose 10 puits modernes et 7 forages équipés. Ces infrastructures hydrauliques ne permettent pas de couvrir les besoins des habitants. Cela peut en partie s'expliquer par l'état du terrain dominé par les roches et le faible nombre de partenaires d'appui de la commune.

4.4.2 Etat de la sécurité alimentaire

La couverture alimentaire est déficitaire au regard des rendements de production rapportés à la superficie totale emblavée et au nombre d'habitants. En fait le rendement moyen des productions de céréales en 2005 est de 275 kg/ha, ce qui représente par rapport à la superficie totale une production de 302 500 kg soit une moyenne de 44,05 kg par personne par an ; si l'on se réfère à la norme FAO qui est de 255,5 kg/personne par an de ration alimentaire, il apparaît clairement que la commune de Hombori n'assure la disponibilité de céréales à ses ménages est déficitaire de 211,45 kg par personne.

En ce qui concerne le marché des céréales, le prix moyen pratiqué sur les deux marchés est de 150 F/kg ; ce qui revient à 15 000 FCFA le sac de 100 kg de mil. L'approvisionnement est effectué sur place avec les commerçants transporteurs qui desservent la commune pendant les jours de foire de Boni, Hombori et sur le marché de Douentza. La stratégie mise en place par l'Etat et la commune pour assurer la disponibilité et l'accès consiste dans la création des banques ; il y a une banque de céréales communale qui est fonctionnelle à travers un comité de gestion chargé de la gestion des stocks. La NEF, opérateur dans le cadre du projet Fonds Italie/CILSS d'appui aux zones à risque environnemental et social élevé appuie la préparation, le montage, l'implantation et la gestion de projet de production Agricole notamment la maraîchage au profit des communautés villageoises et/ou de la commune.

4.4. Tourisme

Les touristes fréquentent quelque peu la commune pendant les excursions sur Bandiagara et Sangha ; ce sont les sites naturels et les habitats qui sont les attractions.

V ATOUTS ET CONTRAINTES

5.1 Les atouts

5.1.1 Ressources humaines : La commune possède comme atout principal les ressources humaines notamment la main d'œuvre constituée surtout des jeunes garçons et filles ; l'évolution par âge de la population à l'instar de celle du cercle indique une force productive croissante pour la commune.

5.1.2. Terres : Dans le domaine de la production agricole, la commune dispose de quelques terres agricoles, de périmètres maraîchers, de mares rizicoles et plaines aménageables.

5.1.3. Pâturages et Forêts : Les pâturages sont surtout de saison pluvieuse avec le fourrage herbacé qui pousse dans les zones non dégradés et les résidus de cultures. La végétation est dominée par les épineux Acacia seyal, Acacia senegal, Acacia albida et avec d'autres essences non moins importantes tels que karité, néré, baobab et raisins.

5.1.4 Eaux : Les eaux de surface sont constituées des mares et des eaux de ruissellement qui arrosent les rivières de « Mayel » et « Louga » dans la commune urbaine.

5.1.5 Atouts socio économiques

Le Commerce est relativement important du fait de l'existence du marché hebdomadaire de Tongo tongo fréquenté par les commerçants de Dè, mais ceux de Douentza, Dè, Bandiagara et Nyingari qui sont des lieux d'échanges importants pour les populations de la commune. Il porte sur divers biens dont les produits céréaliers, les produits de cueillette, et de l'artisanat local ainsi que les animaux.

5.2 Les contraintes

5.2.1. Liées à la disponibilité

- Insuffisance de terres
- Rareté et mauvaise répartition des pluies
- Enclavement total de la commune
- Inexistence de matériels modernes
- Insuffisance de BC
- Présence de déprédateurs
- Dégradation des sols
- Tarsissement des mares et puits

5.2.2. Liées à l'accès

Les contraintes sont principalement :

- Coût élevé des denrées
- Mauvais état des pistes rurales
- Faible pouvoir d'achat

5.2.3. Liées à l'utilisation appropriée des aliments

Les contraintes sont :

- Mauvaise cuisson des aliments
- Mauvaise conservation des denrées des banques
- Méconnaissance des variétés d'aliments

5.2.4. Liées à la stabilité

La mauvaise gestion de la banque de céréales et les pénuries conjoncturelles sont les contraintes liées à la stabilité.

DEUXIEME PARTIE

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE

VI 1. PLAN D'ACTION

OBJECTIF GLOBAL : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire dans la commune

PILIER	Contraintes/Problèmes	Objectifs généraux	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Intervenants	Période	Responsables
DISPONIBILITE	Insuffisance de terres Rareté et mauvaise répartition des pluies Enclavement total de la commune Inexistence de matériels modernes Insuffisance de BC Présence de déprédateurs Dégradation des sols Tarisement des mares et puits	Sensibiliser les paysans sur les l'utilisation de la charrue Utilisation des variétés résistantes Utilisation de techniques culturales (micro bassin) Création de 2 autres BC	Assurer la bonne productivité Désenclaver la commune Construire de nouvelles banques de céréales et les approvisionner	Former les paysans Entretien des pistes Construction de nouvelles banques de céréales	Les charrues Les pistes sont entretenues, la commune est désenclavée Deux nouvelles BC sont créées Les BC sont approvisionnées	Le conseil communal La tutelle Les services techniques	Tous les mois de l'année (janvier-décembre)	Le maire Les chefs et conseillers de villages
ACCES	Coût élevé des denrées Mauvais état des pistes rurales Faible pouvoir d'achat	Construction d'une route et des pistes	Réhabilitation de l'ancienne route Bandiagara-Douentza Création d'un marché moderne hebdomadaire	Entreprendre des démarches pour la construction de la route Construire un marché	L'ancienne route est réhabilitée Un marché est créé	Le conseil communal et les villages Etat ONGs ANICT	Pendant la saison morte Janvier- Févr Mars-Avril- Mai	Le maire Les techniciens
UTILISATION	Mauvaise cuisson des aliments Mauvaise conservation des denrées des banques	Former les femmes en cuisson Connaître les produits adéquats de traitement	La plupart des femmes sont formées Les produits de traitement sont	Sensibilisation des femmes de la commune Les denrées sont traitées	Toutes les femmes savent le temps pour une cuisson Les produits	Le conseil communal Le personnel de la santé Le comité de	A tout moment	Le maire Le conseil communal Les chefs de familles

	Méconnaissance des variétés d'aliments		choisis		sont dosés pour le stockage Les aliments sont variés	gestion		Le comité de gestion des banques
STABILITE	Mauvaise gestion de la banque de céréales Penuries conjoncturelles	Assurer la stabilité dans l'approvisionnement de la population Augmenter le nombre des locaux	Assurer la bonne gestion des banques	Former le personnel du comité de gestion Exercer un contrôle périodique Equiper les BC	Le personnel est bien formé Un contrôle est effectué périodiquement Les banques sont bien équipées	Le conseil communal Le comité de surveillance La tutelle	Janvier- Février- Mars	Le maire Les sages de la commune

VI.2 EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIER	Activités	Indicateurs	Coûts	Coût par an					Localité
				1	2	3	4	5	
DISPONIBILITE	Formation des paysans	Beaucoup de paysans sont formés	100	20	20	20	20	20	Tongo Tongo
	Entretien des pistes	Les pistes sont entretenues sur 34 km	80 000		40 000	40 000			Saoura – Com
	Construction de nouvelles banques de céréales	Deux nouvelles BC sont construites	5 400		5 400				Ogoiré Saoura Ambilé
		Les BC sont approvisionnées	5 100		5 100				Ogoiré Saoura Ambilé
ACCES	Réhabilitation de la route	L'ancienne route est réhabilitée	50 000		50 000				Dodombou-Timba
	Construction d'un marché moderne	Un marché moderne est créé et construit	10 000		10				Tongo-Tongo
UTILISATION	Formation des femmes	les femmes sont formées	600	120	120	120	120	120	Tous les 12 villages
	Formation du comité sur le stockage des céréales	le comité sait traiter les denrées les aliments sont variés	100	20	20	20	20	20	
STABILITE	Formation du personnel du comité de gestion	15 séances par banque	500	100	100	100	100	100	Tongo – Tongo, Saouma Com, Ogoiré
	Réalisation d'un contrôle périodique sur les activités de	Un contrôle est effectué une fois par trimestre par banque	100	20	20	20	20	20	Sites des banques

	la ferme								
	Equipement des BC de matériels de pesées	Les banques sont équipées chacune de 3 balances, 3 calculatrices, 3 pesons	800	400	400				Sites des banques
			152 700	680	111 180	40 280	280	280	

III. PLAN DE FINANCEMENT

PILIER	Activités	Coûts	Coût par an					Localité
			Commune	Etat	PTF	Population	Autres	
DISPONIBILITE	Formation des paysans	100	50			50		Tongo Tongo
	Entretien des pistes	80 000	8000	32 000	32 000	8000		Saoura – Com
	Construction de nouvelles banques de céréales	5 400	540	2160	2160	540		Ogoiré Saoura Ambilé
	Approvisionnement des banques	5 100	2550	2550				Ogoiré Saoura Ambilé
ACCES	Réhabilitation de la route	50 000	5000	45000				Dodombou-Timba
	Construction d'un marché moderne	10 000	1000	9000				Tongo-Tongo
UTILISATION	Formation des femmes	600	300			300		Tous les 12 villages
	Formation du comité sur le stockage des céréales	100	50			50		

STABILITE	Formation du personnel du comité de gestion	500	100	100	100	100	100	Tongo – Tongo, Saouma Com, Ogoiré
	Réalisation d'un contrôle périodique sur les activités de la ferme	100	20	20	20	20	20	Sites des banques
	Equipement des BC de matériels de pesées	800	400	400				Sites des banques
		152 700	18 090	91 230	34 200	9 060	120	

VII. STRATEGIE DE MISE EN ŒUVRE

Elle concerne le volet financier, le volet social et le suivi évaluation ; le conseil communal organe de décision de la commune sera responsable de l'exécution et bénéficiera de l'appui du CCC et des services techniques dans leur domaine de compétence respectif.

7.1. Stratégie de mobilisation des ressources financières

Dans le domaine de la mobilisation des ressources financières, le conseil communal engagera la commission finance à :

- Déterminer les modalités de financement de la contribution communale au financement des actions programmées ainsi que la participation des villages à l'exécution des actions
- Prévoir dans le budget annuel les ressources nécessaires à cet effet
- Programmer des rencontres pour la négociation avec les projets et ONGs de leur appui au financement du plan

Le conseil veillera :

- Au recouvrement des impôts et taxes par des actions de sensibilisation des contribuables.
- A rechercher, contacter et négocier à travers le maire le financement d'actions précises avec les partenaires.

7.2 Stratégie de mobilisation sociale autour des objectifs du plan

L'aspect relatif à la mobilisation sociale sera conduit en même temps que la mobilisation des ressources financières internes ; les villages seront sensibilisés pour fournir la main d'œuvre sur les chantiers et apporter les matériaux disponibles dans le terroir. Des comités pour la sécurité alimentaire seront implantés dans chaque village et auront pour tâche de sensibiliser la communauté sur les enjeux du programme, la participation sociale, d'organiser les jeunes et les femmes autour des questions essentielles de l'utilisation appropriée des aliments, de l'hygiène.

La commune veillera à développer un mécanisme de restitution régulière de l'utilisation des fonds, des réalisations effectuées, et des besoins de financement.

Pour mieux encourager la participation et optimiser les ressources, elle initiera un système de délégation de la gestion de certaines infrastructures aux groupes organisés et aptes sur la base de sélection transparente et/ou de l'expérience dans le domaine concerné.

7.3 Mécanismes de suivi- évaluation

En matière de suivi évaluation, la démarche préconisée consistera en :

- L'autoévaluation annuelle des activités par les élus avec la participation des partenaires, des services techniques ;
- Le suivi périodique par la commission et les services techniques
- Le compte rendu au conseil communal et aux populations

7.4. Diffusion du PSA

La diffusion du PSA est une phase importante du processus de préparation de la mise en œuvre des actions. Elle permet de faire connaître les préoccupations de développement de la commune en matière de sécurité alimentaire, de réduction de la pauvreté à toutes les institutions et organismes d'appui technique ou financier, de fournir un cadre d'intervention et de coordination des actions de développement communal mais aussi des indicateurs sur le niveau atteint et souhaité de développement et de lutte contre la pauvreté. La diffusion consistera en la :

- multiplication du document en autant de copies que d'organismes ciblés
- distribution de copie du PSA aux différents partenaires
- tenue d'assemblées d'information dans les villages

ANNEXES

Délibération No 001/CRT

De la session du 06 Avril 2006

Le conseil communal de Tédjé régulièrement convoqué en session ordinaire s'est réuni le 08/04/2006 sous la Présidence de Mr Hamadoun Ouologuèm maire de la commune.

Date de convocation : 25/03/2006

Session : 06/04/2006

Ordre du jour : Adoption du projet de Plan de Sécurité Alimentaire de la commune de Tedjé

Nombre de conseillers communaux	: 11
Nombre de conseillers Présents	: 10
Nombre de conseillers Absents	: 01 Malade

Le quorum étant, le conseil communal a valablement délibéré sous la présidence de Hamadoun Ouologuèm, maire de la commune. Le secrétaire est tenu par Monsieur Aldiouma Guindo Secrétaire Général.

Le conseil communal après avoir délibéré :

Décide

Article 1^{er} L'adoption à l'unanimité par vote à main levée par voix « Pour » et 0 Voix « Contre », le projet du plan de la sécurité alimentaire.

Article 2. La présente délibération sera publiée et communiquée partout où sera.

Tongo – Tongo le 7 Avril 2006

Le Maire

Hamadoun Ouologuème

Ont signé avec le Président, les conseillers présents :

Hamadoun Ouologuème	Maire
Boureima Ouologuème	1 ^{er} adjoint
Aly Ouloguème	2 ^{ème} adjoint
Biné dit Amadou Ouologuème	3 ^{ème} adjoint
Hamidou Yalcoué	conseiller communal
Issa Ouologuème	conseiller communal
Sana N Ouologuème	conseiller communal
Hama Ouologuème	conseiller communal
Hama Ouologuème	conseiller communal
Kalifa Ouloguème	conseiller communal
Seyni Guindo	conseiller communal